

Liste des participants (33) :

• Monsieur Michel	Augé	Le-Grand-Serre
• Madame Françoise	Augé	Le-Grand-Serre
• Madame Céline	Bardin	Patrimoine Aurhalpin
• Madame Anne	Barre	Ecomusée Haut-Beaujolais
• Madame Véronique	Belle	Service de l'Inventaire, Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes
• Madame Monique	Bonvallet	Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?
• Madame Marie-Eliette	Bressat	Dauphi Bron
• Madame Chantal Jane	Buisson	Guide-conférencière
• Monsieur Pierre	Chabat	Patrimoines Haut-Beaujolais
• Madame Isabelle	Chartron	Mairie de Belleville
• Madame Evelyne	Clerc	Groupe Histoire et Patrimoine de Collonges-au-Mont-d'Or
• Madame Danielle	Coste	Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais
• Madame Simone	Coulos-Vaillant	
• Monsieur Gregory	Debove	Fontaines Patrimoine
• Monsieur Jean-Pierre	Debise	Patrimoines Haut-Beaujolais
• Madame Céline	Eyraud	Mairie de Lyon
• Monsieur Georges	Fréchet	Tain Territoires et Culture
• Monsieur Eddie	Gilles-Di Pierno	Patrimoine Aurhalpin
• Madame Laurence	Hamonière	Historienne
• Monsieur Thierry	Lager	Patrimoines Haut-Beaujolais
• Madame Michèle	Léonet	
• Monsieur Claude	Megevand	Patrimoine Aurhalpin
• Monsieur Alain	Mion	Cimetière Privé Picot la Beaume Torchefelon
• Madame Nathalie	Monio	Mairie de Chauriat
• Madame Marion	Navette	Mairie de Lyon
• Madame Marion	Naville	Patrimoine Aurhalpin
• Madame Marie-Claire	Rivoire	Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?
• Monsieur Jean	Roquebrun	Tain Territoires et Culture - CAP 26/07 Association nationale des rites funéraires
• Madame Mireille	Rouffanche	VINICIACUM
• Monsieur Jean-Marc	Sarnin	Patrimoines Haut-Beaujolais
• Madame Frédérique	Tezenas du Montcel	Jardin-Patrimoine
• Madame Flore	Vigné	Patrimoine Aurhalpin
• Monsieur Robert	Weber	Patrimoine Aurhalpin

Excusés (6) :

• Monsieur Didier	Dutailly	Mémoire et patrimoine de Veigy-Foncenex
• Madame Béatrix	Dutailly	Mémoire et patrimoine de Veigy-Foncenex
• Madame Eva	Issenjou	
• Monsieur Jean-Noël	Parpillon dit Fiollet	Souvenir Français de Haute-Savoie
• Monsieur Jean-Philippe	Perret	Château des Allymes

NDRL : pour une meilleure compréhension générale, certains propos ont été déplacés.

Accueil des participants

Eddie Gilles-Di Pierno remercie les membres de la commission de s'être mobilisés pour cette journée, ainsi que la Mairie pour la mise à disposition de la salle de réunion, ainsi que l'association Patrimoines Haut-Beaujolais et l'Ecomusée du Haut-Beaujolais pour leur accueil.

Il annonce que la prochaine commission se déroulera en Auvergne, à Clermont-Ferrand, à une date qui sera fixée ultérieurement.

Pierre Chabat souhaite la bienvenue aux participants. Il présente l'association Patrimoines Haut-Beaujolais. Née en 1988, elle a pour vocation de valoriser tous les types de patrimoines dans la partie non viticole du Beaujolais, dite du Haut-Beaujolais. Il délimite ce territoire entre les villes de Thizy, Saint-Symphorien-de-Lay, Perreux et Beaujeu. C'est un espace marqué par l'industrie textile et le patrimoine naturel. L'association a créé l'Ecomusée du Haut-Beaujolais dans une ancienne usine de cotonne de Thizy. 200m² de toitures en sheds ont été restaurés. Aujourd'hui, la muséographie est à mettre en place : trois espaces sont prévus, autour du travail, autour de la cotonne, et autour de la couverture. L'association est aussi adhérente à l'Union des sociétés historiques du Rhône.

Anne Barre, chargée de recherche à l'écomusée, explique que celui-ci a été repris par la communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien (COR). En attendant la refonte de la muséographie, celui-ci est fermé. L'écomusée cherche donc à être présent ailleurs sur le territoire, notamment à travers la mise en place d'expositions itinérantes. Anne Barre travaille également en réseau avec le musée Barthélemy Thimonnier d'Amplepuis (autour du cycle et de la machine à coudre), lui aussi géré par la COR.

Elle présente Thierry Lager, qui assurera la visite du cimetière dans l'après-midi.

Michel Mercier, maire de Thizy-les-Bourgs, salue le travail de valorisation et de sauvegarde du patrimoine funéraire mené par la commission. Il rappelle l'importance de l'action des bénévoles pour la mise en œuvre de projets tels que le Printemps des cimetières.

Il présente rapidement les projets en cours en termes d'urbanisme sur Thizy-les-Bourgs : Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) et Plan Local d'Urbanisme (PLU). Il insiste sur la volonté de respecter l'architecture et l'histoire pour créer une armature urbaine repensée entre les deux communes fusionnées. Il annonce que la Ville de Thizy est lauréate dans le cadre du programme de revitalisation des Centres Bourgs, lancé par l'Etat.

Eddie Gilles-Di Pierno rappelle que la dernière commission s'était déroulée le 2 juin 2015 à Chambéry, sur l'invitation des Amis du Vieux Chambéry. La réunion avait été accueillie au Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP). La visite de l'après-midi avait permis de découvrir le cimetière de Charrière Neuve, sous la conduite de Monique Dacquin. Sa spécificité est d'avoir accueilli les sépultures du cimetière ancien, qui avait été détruit par les bombardements.

Il explique l'organisation de la journée : après la réunion, un repas sera pris au restaurant l'Ecrevisse, puis les participants pourront suivre la visite commentée du monument aux morts, du cimetière et de la chapelle.

Présentation de l'association Rhôneapi

Le président de l'association Rhône-Alpes Pierres Naturelles, Dominique Tritenne, s'excuse de ne pas avoir pu être présent à cette réunion. Eddie Gilles-Di Pierno présente donc cette association et ses missions. Créée en mai 2015, elle rassemble une soixantaine de professionnels : carriers, transformateurs, tailleurs de pierre, marbriers, poseurs, spécialiste du patrimoine ou de la formation, fabricants de machines et d'outillage, architectes, experts, représentants associatifs, syndicaux ou de chambres consulaires. Ses principaux objectifs sont de promouvoir l'utilisation de la pierre naturelle, de valoriser les savoir-faire et les métiers de la filière *Pierre naturelle régionale*, et de favoriser la bonne connaissance des matériaux français et régionaux.

L'association a la volonté de souligner que les pierres sont des marqueurs identitaires forts pour un terroir : les pierres dorées du Beaujolais, les choins du Bugey, les marbres des Alpes, le

granit du mont-Blanc, la lave de Volvic, etc. Dans un avenir proche, elle espère obtenir une protection de type *Indication Géographique* qui permettra de défendre ces identités, d'apporter des garanties supplémentaires aux producteurs comme aux utilisateurs, voire à terme, de rouvrir des carrières abandonnées.

Patrimoine Rhônalpin a toujours travaillé en lien avec les professionnels de la pierre en Rhône-Alpes, et notamment avec la Maison de la Pierre et du Ciment (Montalieu-Vercieu, Isère) : dans ses publications (*Guide du patrimoine* n°42, *Bâtir la dernière demeure* et n°44, *Des hommes et des pierres* ; *Vademecum*, *Témoins de pierre* et *Construire le cimetière de demain* ; actes du colloque *Cimetières et patrimoine funéraire*).

La proximité de Rhônapi avec les problématiques de la commission est évidente : les mêmes matériaux sont utilisés pour bâtir le monde des vivants et conserver le souvenir des défunts. C'est pour cette raison que Rhônapi a souhaité être partenaire du *Printemps des cimetières*. L'association n'a pas pu répondre à toutes les sollicitations lors du Printemps des cimetières et s'en excuse, car ses membres préparaient les Journées de la Pierre à Montalieu pour le week-end suivant. Cependant sa participation au nouveau cimetière de la Guillotière a prouvé l'attrait du public pour les ateliers de démonstration manuelle de taille de pierre. Eddie Gilles-Di Pierno indique également que Dominique Tritenne l'a accompagné lors des visites guidées du cimetière pour apporter des précisions sur les savoir-faire, ce qui a été très apprécié du public.

Hommage à Dominique Bertin

Eddie Gilles-Di Pierno rend hommage à Dominique Bertin, enseignante-chercheur à l'université Lyon 2, qui s'est beaucoup investie dans la Commission Patrimoine funéraire et dans bien d'autres domaines patrimoniaux. Pour la remercier de son engagement, il propose aux membres de la commission de faire une demande auprès de la ville de Lyon pour que son nom soit cité dans un espace public. Cinq années d'attente après le décès sont nécessaires avant de faire cette démarche.

Danielle Coste propose de lui faire un hommage à la Croix-Rousse, cimetière qu'elle avait fait visiter à la commission et où elle est enterrée.

Bilan du Printemps des cimetières 2016

Flore Vigné prend la parole pour faire le bilan du *Printemps des cimetières*.

Elle annonce que cette première édition a réuni : 48 organisateurs ouvrant 55 cimetières sur 51 communes de Rhône-Alpes. Le bilan a été établi grâce à 33 retours organisateurs, 74 retours publics et 89 retours presse (NDLR : *aujourd'hui nous en dénombrons 99*). Le dossier de presse est consultable en ligne.

Retours organisateurs

Le bulletin d'inscription a été jugé très clair (18), clair (11) et assez peu clair (1). Les manques identifiés sont les suivants : format des affiches, dates de mise à disposition des documents de communication, planification des échanges avec la presse, et espaces de description de la visite insuffisants pour montrer les spécificités du site.

Les échanges avec les chargées de mission ont été jugés en bonne quantité (31).

Les documents de communication ont été jugés de bonne qualité (24), convenables (6), de mauvaise qualité (1). Cette dernière appréciation est due à une mauvaise indication de l'adresse d'une des visites sur le flyer. Les améliorations proposées sont les suivantes : logos plus visibles, jour du « dimanche » plus lisible, réunion de secteur entre les participants pour mieux se connaître localement, affiche en d'autres formats (A4 plutôt qu'en A3, format informatique, format abribus/sucette), un flyer plus personnalisé ou plus territorialisé, plus de promotion sur le site internet de Patrimoine Aurhalpin, respect des délais d'envois des documents annoncés. La quantité a été jugée bonne (17), trop importante (11), insuffisante (2). Ces retours très divers suggèrent que les participants veulent pouvoir faire leur choix entre différents « packs ».

La communication sur site a adopté les méthodes suivantes :

- Dépôts de flyers et affichage (commerces, mairies, offices de tourisme, lieux publics, hébergements, archives, musées, entreprises participantes, cimetières, pompes funèbres).
- Réseaux sociaux, courriels au réseau, affichage sur le site internet.
- Affichage sur le panneau d'information lumineux des communes participantes, insertion dans le bulletin municipal ou la lettre d'information de l'office, du musée ou de l'association, banderole dans le village, drapeau-oriflamme sur le site.
- Annonce lors d'autres manifestations, bouche à oreilles.
- Article dans la presse locale.
- Invitation aux élus.

Il est à noter que certains sites en ont profité pour faire la promotion des événements voisins.

Le nombre de participants est contenu entre 10 et 100 personnes par site. Au total, plus de 1500 visiteurs sur la région Rhône-Alpes, dans les retours qui nous ont été fait. Pour les organisateurs c'est moins que prévu (12 – à cause des conditions météo, d'événements concurrentiels locaux mais aussi de la Nuit des musées, manque de soutien de la presse et de la municipalité), comme prévu (9), plus que prévu (7 – grâce à la nouveauté de la thématique et la curiosité engendrée, la diffusion dans la presse locale, l'évolution des mœurs (lieu plus laïc, moins tabou), multiplicité des visites pour laisser la possibilité de choisir son créneau, mise en place de livrets d'accompagnement). Les participants sont partagés entre un nouveau public (14 – venus par curiosité, attirés par les activités différentes et à destination des familles ou par la presse locale ou la communication via l'Office de tourisme) et des habitués/passionnés (17 – surtout des habitants de la commune, venus par connaissances ou attirés par l'histoire du village/de la ville, surtout âgés de plus de 50 ans).

Plusieurs retours divers nous ont été faits :

- L'organisation d'une journée au cimetière avec des habitants en amont a permis de tester le déroulé de la visite et de les impliquer dans le projet.
- Plusieurs sites nous ont signalé la présence d'élus sur les visites, et d'autres ont affiché le regret de leur absence et de leur manque d'engagement.
- Un important travail de recherche a été fait par beaucoup en amont des visites, qui pour certaines sont des premières dans leurs cimetières.
- L'édition de documents / vidéos / site web en parallèle de l'événement a aussi été courant.

Retours publics

Les retours publics se caractérisent comme suit :

- Douze sites visités ont eu des retours : Belleville (2), Bourg-en-Bresse (2), Bron (1), Charnècles (3), Fontaines-sur-Saône (1), Grenoble (31), Guérens (4), La-Côte-Saint-André (3), Le-Grand-Serre (21), Mions (1), Thoissey (7), Veigy-Foncenex (1). Deux sites en ont beaucoup plus que d'autres : à Grenoble cela est dû à la possibilité de remplir un document papier, qui a été saisi sur ordinateur par l'association.
- Ils font majoritairement partie de la tranche d'âge des plus de 55 ans (57) : 18-35 ans (5) ; 35-55 ans (12).
- Les visites se sont faites : seul (29), en famille (22), entre amis (20), en couple (3).
- Pour certains c'est une première visite (27) mais pas pour la majorité (45). Les cimetières visités sont : des cimetières emblématiques Père Lachaise (8), Loyasse (3), Montparnasse ; locaux Arthemonay, Balbins, Mogneneins, Guérens, Le-Grand-Serre, La Guillotière (Lyon), Saint-Gervais-les-Bains, Saint-Vallier, Saint-Didier-sur-Chalaronne, Saint-Julien-en-Genevois, Saint-Christophe-et-le-Laris, Thoissey, Vénissieux ; d'autres départements : Chemaudin, Saint-Just-la-Chaussée, Le-Plessier-sur-Saint-Just, Forcalquier, Romenay, Allériot, d'autres cimetières dans l'Oise, dans le sud de la France ; ou même d'autres pays : en Autriche, en Grèce, en Tunisie et en Grande-Bretagne.

Pour la majorité d'entre eux, le site visité était situé à proximité de chez eux (52). Quelques uns se sont déplacés de plus loin (17).

Les retours sont enthousiastes. Les visiteurs jugent l'évènement très intéressant (48), intéressant (25), plutôt intéressant (1 – a apprécié mais ne renouvellera pas forcément l'expérience).

Ils reviendront visiter des cimetières pour l'histoire de la ville (13), la symbolique (7), l'architecture des monuments (6), le côté atypique (5), les rites funéraires (1) et les visites thématiques (maires, médecins à Saint-Roch). Plusieurs s'alarment de l'état de certaines tombes.

Ils jugent que le plus intéressant est lié à l'histoire (13 – celle des familles (3), des personnalités (10), des maires (2), du cimetière (2)), la symbolique (13), les tombes remarquables / la statuaire (5), le fait que la visite soit commentée / guidée (4), le lien avec le nom des rues (3), TOUT (2), les épitaphes (1), les plantations naturelles (1) et la place de l'humain (1). Il est intéressant de noter que ce qui passionne le plus les visiteurs ce n'est pas le caractère extraordinaire de la statuaire mais plutôt l'histoire locale et les symboles : il n'y a pas de « petits cimetières » qui ne méritent pas d'être ouverts.

Ce que les visiteurs ont jugés le moins intéressant est : la pluie (4), rien (3), l'extension / Une allée spécifique (2), histoire de la Ville de Grenoble (1), les explications spécifiques (1) et un parcours trop long (1).

Plusieurs remarques diverses ont été faites :

- De nombreux remerciements et félicitations pour les guides et les accueillants.
- Le travail de documentation préparatoire a été très apprécié.
- Certains demandent à être informés des prochaines visites ou de celles d'autres cimetières.
- Certains se proposent de mettre en place des choses dans leur village pour le prochain Printemps des cimetières ou pour la défense de certaines tombes.

Le bilan de Patrimoine Aurhalpin

Pour Patrimoine Aurhalpin, cette première édition est un succès. Eddie Gilles-Di Pierro note que la participation prévue était de 20 structures, et c'est finalement plus du double qui ont répondu.

Cette forte participation a ses revers : l'opération s'est révélée plus coûteuse et plus chronophage que prévue. Flore Vigné en profite pour saluer les participants qui ont adhéré à la suite de leur inscription afin de soutenir cette action et Patrimoine Aurhalpin.

Par ailleurs certaines structures ont organisé le Printemps des cimetières, en citant Patrimoine Aurhalpin comme organisateur mais sans pour autant s'inscrire auprès de l'association, ce qui a pu créer la confusion et un manque de lisibilité.

Une seconde édition en 2017 ?

Les structures participantes ayant rempli le questionnaire ont fait les suggestions suivantes :

- Faire une sensibilisation des élus au patrimoine funéraire ;
- Rappeler aux organisateurs les clés de gestion des tombes à l'abandon ;
- En interne : meilleure organisation des visites, supports papiers d'images et de plans ;
- Etirer cet événement sur la semaine afin de toucher différents publics (notamment les scolaires le mercredi) ;
- Choisir une thématique ;
- Travailler par territoire ;
- Meilleure visibilité de la communication (web et plus grandes affiches) et meilleure médiatisation globale.

Deux de ces questionnements avaient déjà été évoqués en comité de pilotage. La possibilité d'avoir une thématique commune plaisait mais pas pour des premières éditions où le but était que le plus de structures possibles se retrouvent. Il en va de même pour la temporalité : pour communiquer

plus facilement, il a semblé préférable de proposer une journée. Ce qui n'empêche pas les organisateurs de déroger à la règle, en faisant des animations supplémentaires en semaine.

Patrimoine Aurhalpin propose :

- Une clarification du bulletin d'inscription et du calendrier prévisionnel – Choix de la quantité de documentation reçue (pack de 100 – 200 – 300 – 400 – 500).
- La modification des documents de communication proposés :
 - Le flyer est remplacé par un livret au format A5, qui permet de donner les détails de chaque visite et regrouper les informations par territoire – disponible aussi en ligne et en téléchargement.
 - Les affiches sont disponibles au format numérique afin que chacun puisse décider d'imprimer au format de son choix.
 - Dossier de presse et communiqué de presse, avant et après l'évènement en format numérique.
- Une meilleure mise en contact des participants entre eux.
- Des propositions de fiches techniques pour des questions juridiques – dans l'actualisation du *Vademecum Construire le cimetière de demain* et d'outils de sensibilisation des élus.
- Une incitation à la proposition d'offres plus variées : visites guidées certes mais en lien avec d'autres activités.
- Une lettre aux élus pour les remercier d'ouvrir leur cimetière (à la suite de leur accord) ou pour les informer de l'évènement dans le cas de cimetières privés.

Toutes ces propositions réclament un investissement financier et en temps de travail plus important. Flore Vigné rappelle que cette édition 2017 sera également ouverte à l'ancienne région Auvergne. On pourra donc compter sur des participants encore plus nombreux, ce qui augmente encore l'engagement de Patrimoine Aurhalpin.

Pour couvrir ces besoins, Patrimoine Aurhalpin va déposer un dossier au concours des Irénée d'or, auprès de la Fondation Saint-Irénée. La piste du mécénat sera également explorée. Une tentative de contact va être faite à nouveau auprès de la *Route européenne des cimetières*, mais il est peu probable qu'un financement suive.

Sans financement supplémentaire Patrimoine Aurhalpin devra probablement proposer des seuils de documentation gratuite, puis des quantités payantes, aux structures participantes.

Réactions des participants

Simone Coulos-Vaillant indique qu'elle a elle-même participé à la visite des cimetières de Cusset, qu'elle a jugé très intéressante. Elle salue le travail de Chantal Jane-Buisson.

Danielle Coste présente rapidement la publication faite par la Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais (FPEL). Ce document a nécessité un travail important mais nécessaire, qui a porté ses fruits, puisque beaucoup d'exemplaires ont été vendus à la suite des visites. En ce qui concerne la communication, elle indique aussi que la FPEL et les structures participantes en Est Lyonnais, ont affiché à l'entrée des cimetières, ce qui amène du monde.

Eddie Gilles-Di Pierno indique que le dossier de presse pourra être transmis aux maires des communes participantes, afin de les sensibiliser au succès de cette manifestation et à l'intérêt du patrimoine funéraire.

Isabelle Chartron, élue au patrimoine dans la municipalité de Belleville, et organisatrice du Printemps des cimetières, indique que sur sa commune, une visite spéciale pour les élus a été proposée. Sur 29 élus conviés, 3 se sont présentés. Ce n'est qu'après avoir eu les échos du public du Printemps des cimetières et de leurs collègues, qu'ils se sont retournés vers elle pour bénéficier d'une nouvelle visite, regrettant leur absence à la première. Ce patrimoine étant relativement « nouveau » pour eux, il faut donc faire preuve de patience.

Elle indique par ailleurs qu'une partie du fascicule distribué lors de l'évènement concernait l'entretien du cimetière, que la commune de Belleville a choisi de faire sans aucun pesticide. Eddie Gilles-Di Pierno indique que ces problématiques de gestion et d'entretien sont des sujets d'actualité à propos desquels les visiteurs apprécient de se voir informés.

Madame Bressat de l'association Dauphi Bron indique que sur Bron, un article avait été proposé à la presse et à la municipalité, mais il n'a été publié que sous forme de brève. Elle nous informe qu'une élue a assisté à sa visite et qu'elle a saisi cette opportunité pour la sensibiliser à la restauration d'une tombe d'un ancien maire. Elle précise aussi que les livres de la FPEL mis en vente pour cette occasion se sont très bien vendus. Pour 2017, elle a le projet de travailler sur le cimetière communautaire de Bron, géré par la Métropole.

Michel Augé, du cimetière du Grand-Serre, indique qu'il a été très content de cet événement. Il conseille de débiter la sensibilisation des élus en passant par l'Association des Maires Ruraux de France. Il indique que pour lui, la presse est plus facile à contacter dans le milieu rural. Il tient aussi à rappeler que le cimetière est un lieu chargé d'émotion et que c'est une dimension à prendre en compte dans nos futures actions : lui-même voulait parler d'une tombe spécifique, au côté de laquelle un tombeau avait été ouvert pour une cérémonie le lundi, il a donc modifié son parcours.

Il revient sur la question des reprises de tombes. En effet, il y reste vigilant car il trouve dommage que l'identité de certaines personnalités enterrées là se perde. Il cite un cas au Grand-Serre et à Crépol.

Chantal-Jane Buisson indique qu'elle a contacté et invité plusieurs journalistes mais que cela n'a pas porté ses fruits : un article très mince dans le Progrès et pas de public amené par cette annonce. Elle indique également que plusieurs acteurs du patrimoine de Lyon n'étaient pas au courant de l'initiative. Par ailleurs elle est très déçue du peu d'investissement de sa municipalité.

Nathalie Monio, élue à la mairie de Chauriat (Puy-de-Dôme), conseille d'envoyer des invitations non pas seulement à la municipalité du village, mais à l'ensemble des maires des communes environnantes. Elle indique que le nombre d'élus grandira si l'événement se pérennise, même s'ils sont peu mobilisés pour cette première édition. Elle indique l'importance d'avoir une date fixe, pour créer l'habitude.

Jean Roquebrun se présente aux participants, puisqu'il est nouvel arrivé dans le groupe de travail. Il indique avoir eu connaissance de l'initiative par le Collectif des Associations du Patrimoine de la Drôme des collines (CAP 26/07). Il fait partie de Mémoires néropolitaines et indique qu'il espère participer à l'édition 2017 sur Tain-Touron (Drôme-Ardèche).

Marie-Claire Rivoire explique que l'association *Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?* existe depuis 12 ans et se consacre exclusivement à la valorisation du patrimoine funéraire. Pourtant ils continuent à avoir des difficultés à mobiliser la Ville de Grenoble. Ils sont au courant de l'événement mais ne mettent pas de moyens derrière, en dehors de la mobilisation du service des Espaces Verts. Ils sont également déçus du manque de relais de la Fédération des Associations Patrimoniales de l'Isère (FAPI). Pour cette première édition du Printemps des cimetières, l'association s'est mise en partenariat avec l'Office de tourisme et le Musée archéologique et cela leur a apporté un nouveau public et une fréquentation environ équivalente à celle des Journées européennes du patrimoine. En revanche, ils n'ont pas trouvé une grande utilité aux documents de communication proposés. La mise en place des retours publics sur papier a bien fonctionné. Du fait de la longue existence de l'association, ils peuvent donner des conseils et faire des retours d'expériences. Pour eux le plus difficile reste d'attirer le grand public. Des visites pour les scolaires ont déjà été organisées, difficilement car les instituteurs ne font pas preuve d'un grand enthousiasme. Cependant des visites courtes (45 min maximum), bien préparées par l'enseignant, prouve que les enfants ont une curiosité pour ce type de patrimoine.

La question de la date de l'événement est posée : plusieurs structures souhaitaient participer au Printemps des cimetières, mais non pas pu car ils étaient mobilisés pour la Nuit Européenne des Musées (samedi 21 mai). Cependant, l'événement ne peut pas se dérouler le dernier dimanche de mai, car c'est la Fête des mères et cela risque de faire chuter la participation. Le premier week-end de juin est occupé par les Rendez-vous aux jardins. Frédérique Tezenas du Montcel indique que le Printemps des cimetières pourrait se marier avec cet événement en faisant clairement la relation entre le cimetière, la biodiversité et la promenade. Flore Vigné explique que le comité de pilotage avait justement voulu une date autre pour qu'il n'y ait pas de concurrence avec d'autres visites, comme c'est le cas lors des Journées européennes du patrimoine. Jean Roquebrun demande pourquoi l'automne n'a pas été retenu pour l'organisation de l'événement, alors que la Toussaint est

la période où le plus de tombes sont fleuries. Eddie Gilles-Di Pierno indique que la volonté du comité de pilotage était de sortir de la thématique du deuil et de ne pas troubler ce moment de recueillement pour les familles. Anne Barre ajoute qu'avoir des tombes garnies de fleurs empêche parfois de lire les décors. Isabelle Charton ajoute que l'annonce du Printemps des cimetières se traduit par un regain d'attention des propriétaires des tombes et ils sont incités à mieux les fleurir.

Eddie Gilles-Di Pierno rappelle que cette première édition était un coup d'essai et que Patrimoine Aurhalpin vise un vrai développement de cette action l'année suivante.

Recensement des monuments remarquables

Grégory Debove demande quels outils peuvent être envisagés pour protéger une tombe ou faire une demande de classement. Eddie Gilles-Di Pierno, revient sur le projet évoqué dans les réunions précédentes de faire un recensement des tombes remarquables. Il propose d'installer une fiche plastifiée au pied de la tombe en demandant à la famille de prendre contact avec nous pour les aider dans la restauration et les aider à financer le projet (ouvrir une souscription à la Fondation du patrimoine par exemple).

Marie-Claire Rivoire indique que la mise en place de feuilles plastifiées sur les tombes pour alerter les familles sur l'état de conservation est un outil de sensibilisation déjà utilisé depuis longtemps à Saint-Roch et qu'il porte ses fruits.

Ce même principe de plaque pourrait être utilisé pour signifier aux visiteurs qu'ils sont face à une tombe remarquable d'Auvergne-Rhône-Alpes. Le président de Patrimoine Aurhalpin propose de recenser dans chaque cimetière deux tombes remarquables et d'analyser celles qui mériteraient une demande de classement.

NDLR : Evelyn Clerc a transmis par courriel, une fiche d'aide à l'inventaire du patrimoine funéraire, que vous trouverez sur la page dédiée de notre site internet.

Actualités régionales et questions diverses

Paysages et entretien des cimetières

Flore Vigné, informe la commission de l'enquête menée par [Plante&Cité](#), un organisme national d'études et d'expérimentation, qui s'intéresse à une ingénierie de la nature en ville. Une étude a débuté en 2015 avec pour objet la réhabilitation écologique des cimetières. Dans ce cadre une enquête est lancée depuis avril auprès des gestionnaires de cimetières afin de recueillir des retours d'expériences. Elle prend fin le 15 juin 2016. Son but est d'étudier les techniques mises en œuvre dans les cimetières gérés sans pesticides afin de restituer les résultats sous forme d'outils à destination des gestionnaires. Patrimoine Aurhalpin sera destinataire de ces résultats et les communiquera aux membres de la commission.

Cimetière et accessibilité

Flore Vigné se fait l'écho d'une interpellation de l'association Renaissance de Revel-Tourdan :
« Madame, Monsieur,

Président de l'Association Renaissance de Revel et Tourdan et également élu au sein du Conseil Municipal de cette commune, nous avons récemment abordé en réunion la mise en accessibilité des nos différents cimetières.

La majorité des élus est très vite tombée dans la facilité du tout bitume ou du tout béton. Sensible à l'intérêt patrimonial mais également esthétique des ces lieux je me suis efforcé non sans mal de faire prendre conscience à mes collègues des enjeux de tels réalisations qui aseptiseraient totalement ces lieux.

C'est pourquoi il me paraît judicieux que la commission cimetière effectue un travail sur ces projets de façon à éviter un "carnage" dans l'ensemble des cimetières de notre beau pays. Non seulement en sensibilisant les élus sur l'intérêt des cimetières ce qui est déjà très bien fait mais également sur cet enjeu critique de la mise en accessibilité.

Comptant sur votre soutien.

Bien cordialement, Lionel POIPY. »

Eddie Gilles-Di Pierno rappelle que Patrimoine Aurhalpin avait travaillé sur les questions d'accessibilité du bâti lors de sa Journée d'information 2013, mais la problématique des cimetières n'avait pas été évoquée.

Michel Augé rapporte que le problème se pose aussi au Grand-Serre, mais pour les accès des machines pour les inhumations. Elles sont de taille importante et pour les faire rentrer, on prévoit de démonter le portail d'entrée.

Céline Eyraud indique que les questions d'accessibilité sont liées à la problématique des zéro phytos : on végétalise les allées à la place du gravier, c'est plus facile d'entretien mais il y a un travail important à faire sur le sol pour qu'il reste accessible aux personnes à mobilité réduite. C'est à intégrer dans la gestion du site.

Isabelle Chartron rapporte que le zéro phyto a été mis en place dans le cimetière communal de Belleville et la municipalité voit son entretien comme l'affaire de chacun : il est demandé à ceux qui le souhaitent d'aider à enlever les mauvaises herbes.

Les marbreries lyonnaises

Véronique Belle présente l'article qu'elle a publié dans les [Carnets de l'inventaire](#) sur les marbreries lyonnaises. A travers les permis de démolir déposés sur la ville de Lyon, elle a pu étudier les bâtiments mais aussi leurs archives. On y trouve des éléments très intéressants sur les modèles de tombes, les sculpteurs,... Elle a pu notamment travailler en lien avec les Marbriers et Sculpteurs réunis et la Marbrerie Fabre de Croix-Rousse. Un résumé de l'article paraîtra également dans la revue des Editions du Patrimoine. Elle prévoit également la publication en août d'une brève sur les échanges épistolaires des marbriers. Enfin, en octobre, elle sera présente à Pezenas pour intervenir spécifiquement sur les marbres funéraires dans une journée d'étude sur les marbres.

Cimetière de Veyrier

Claude Mégevand, président de La Salévienne, présente le cimetière de Veyrier, un de ceux ouverts grâce à son association lors de cette première édition du Printemps des cimetières. C'est un site très particulier puisque ce cimetière juif est situé sur la frontière franco-suisse. La plus grande partie se trouve en France mais l'entrée est en territoire suisse et il est traversé par un chemin de douaniers. Claude Mégevand présente également les rites funéraires juifs.

Il présente également le numéro spécial Printemps des cimetières, publié dans la revue Le Bénon (revue de La Salévienne), sur les cimetières de Haute-Savoie).

Paysages et cimetières

Frédérique Tézenas du Montcel, revient sur les termes liés à l'environnement cités lors de la réunion : terrasse, animaux, fleurs,... Elle indique que le lien cimetière et paysages lui semble ainsi très présent : on trouve des végétaux représentés sur les tombes et dans le cimetière. Certains sites sont pour elle le lieu de dialogue entre la pierre, le métal et les végétaux (par exemple le cimetière des Récollets). Elle cite aussi des exemples en Angleterre ou aux Etats-Unis. En tant que Parc public funéraire, les cimetières sont classés parmi les Parcs et Jardins. Elle cite un texte du paysagiste Edouard André qui indique que les cimetières « font désormais partie de l'art des jardins. Pour elle, il faut mener une vraie réflexion sur l'aménagement paysager des cimetières : penser aux espaces inter-tombes, aux chemins, en se demandant comment les rendre plus agréables, plus ombragés, en prêtant davantage attention aux arbres remarquables souvent présents sur ces sites. Pour cela, les visites sont primordiales et ont un rôle pédagogique important.

Monique Bonvallet indique que la FRAPNA de l'Isère a engagé un travail sur les arbres remarquables mais que les cimetières n'ont pas été compris dans cette réflexion. Il faut les interpeller sur le sujet.

Céline Eyraud rapporte que les cimetières de Lyon ont un partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux pour la sauvegarde de la faune.

Chantal-Jane Buisson indique qu'une signalétique spécifique pour les arbres remarquables a été mise en place à Cusset il y a quelques mois.

Eddie Gilles-Di Pierno indique que le travail des associations est d'être incitatif vis à vis des communes.

NDLR : Alain Mion a transmis par courriel, une présentation des cimetières paysagers danois, que vous trouverez sur la page dédiée de notre site internet.

Réflexions diverses

Jean Roquebrun informe la commission que le CAP 26-07 a la volonté d'organiser, avec l'association Mémoire Nécropolitaine, des conférences sur le patrimoine funéraire. Il pourrait être intéressant de coupler ces conférences avec leur éventuelle participation au Printemps des cimetières l'année prochaine. Il présente la tombe des Saintes à Bourg-de-Péage : elle reçoit la visite des gens du voyage qui leur apportent une dévotion particulière.

Marie-Claire Rivoire rapporte que la Ville de Grenoble a pris la décision de supprimer le gardiennage le dimanche, ainsi que la fermeture d'une des deux entrées du cimetière (qui s'étend sur 13 hectares). L'association a fait un courrier pour indiquer son inquiétude quand aux vols qui pouvaient avoir lieu et le manque d'informations des personnes sur ce jour de la semaine. Il leur a été répondu que dans toutes les grandes villes, il n'y avait pas de gardien le dimanche. Céline Eyraud rapporte que sur la Ville de Lyon, il y a toujours une présence au cimetière. Nathalie Monio indique qu'à Chauriat il y a un gardien en permanence. Isabelle Chartron indique que c'est aussi le cas à Belleville.

La réunion se termine à 12h30.

L'après-midi, Anne Barre, de l'Ecomusée Haut-Beaujolais, présente le monument aux morts de la ville de Thizy et Thierry Lager, de l'association Patrimoines Haut-Beaujolais, fait visiter le cimetière de Thizy-les-Bourg et sa chapelle.